



La lettre du Maire

Chers Montaurousiens, chères Montaurousiennes, mes chers amis,

Une fois n'est pas coutume je vous parlerai des nuages qui s'accumulent sur notre commune et notre territoire.

Concernant le Lycée tout d'abord ; inquiets de ne pas avoir eu de réponse à nos différentes

demandes d'entrevue pour définir le projet que nous envisagions, demandes faites dès le mois de Juillet dernier, une délégation d'élus de l'intercommunalité a enfin été reçue le 19 février dernier par des représentants du nouveau président de région Renaud Muselier à l'hôtel de région de Marseille. Il s'avère que ce lycée qui nous avait été promis en Avril dernier par Christian Estrosi en personne juste avant les élections législatives, ce lycée ne verra pas le jour dans les délais fixés par notre ancien président de région et qu'il est désormais reporté siné-dié. En tant que gestionnaire d'une collectivité territoriale, je peux tout comprendre : les priorités nouvelles, les urgences, les problèmes budgétaires, mais certainement pas d'avoir été bernés comme nous l'avons été et d'avoir cru en la parole d'élus de renom qui, de l'aveu même de nos interlocuteurs de la région, étaient en fait, en avril 2017, en campagne législative et n'avaient donné un calendrier, je le rappelle début des travaux septembre 2019 pour un ouverture à la rentrée de septembre 2021, que dans le cadre de ce scrutin. Les élus et le représentant des parents qui nous accompagnaient n'ont pu qu'exprimer leur indignation aux collaborateurs du président Muselier devant tant de calculs politiques et de reniement de la parole donnée et de nous avoir laissé tous autant que nous sommes nous enorgueillir et nous réjouir du succès d'une lutte de plus de 20 ans. Mr Cavallier et moi-même avons saisi les médias locaux et nationaux, FR3 et BFM entre autres, qui n'ont pas daigné nous donner la parole. Seul Var matin nous a accordé quelques lignes précieuses et nous les en remercions. Nous le savons maintenant, notre territoire ne compte pas pour les élus des grandes métropoles qui viennent nous visiter que lorsqu'ils sont en campagne et lorsqu'ils ont besoin de nos votes. Comme je l'ai fait remarquer à nos interlocuteurs, il ne faut pas s'étonner alors que les électeurs se tournent de plus en plus vers les extrêmes ou l'abstention, n'ayant plus aucune confiance dans la parole de nos élus traditionnels. Honte donc à ceux qui nous ont manipulés à des fins personnelles sans aucune considération pour notre territoire, ses habitants et ses représentants.

La réglementation sur l'installation des pharmacies vient de changer et autorise désormais chacune d'entre-elle à se déplacer selon son bon vouloir. L'ancienne notion « d'abandon de population » qui prévalait encore il y a peu et qui ne permettait pas à une pharmacie d'un centre-bourg de se déplacer est dorénavant caduque. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'un projet de déménagement de la pharmacie de Callian dans la plaine voie le jour. Notre pharmacie du village, craignant un avantage non négligeable de cette dernière a décidé à son tour de lui emboîter le pas et prévoit elle aussi de faire de même. Pour notre municipalité qui se bat au quotidien pour maintenir une offre commerciale dans le village au risque de le voir périr, c'est un coup très dur qui risque d'en appeler bien d'autres. Le maire de Callian et moi-même avons d'ores et déjà entrepris des démarches auprès de l'agence régionale de santé, ultime décisionnaire, pour empêcher ces mouvements et nous espérons être entendus. Dans le cas contraire, je ferai le nécessaire pour démontrer à cette même agence que la population de Montauroux est suffisamment proche des 7000 habitants réglementaires pour justifier l'installation d'une deuxième pharmacie qui retrouvera naturellement sa place dans le centre de notre village.

La pétition de la « poste » a réuni plus de 700 signatures et nous l'avons faite parvenir aux

services concernés. Au vu des résultats financiers 2016 de l'entreprise « La poste », rien ne justifie que cette dernière abandonne les centres des villes et villages de France et cesse d'assumer ses obligations de service public. Notre société d'optimisation financière et fiscale est en train de tuer tout ce qui faisait l'originalité de notre pays et de mettre à bas notre mode de vie et nos traditions. Je continuerai cependant à utiliser tous les moyens qui sont à ma disposition pour combattre cette fatalité et faire en sorte que le village de Montauroux puisse continuer à vivre et se développer.

En cette fin du mois de Février, la neige a fait son apparition de façon soudaine et inattendue. La réactivité des services a été forte et avec l'aide des entreprises locales, en particulier les entreprises Didier Pugnères et Jérôme Giordanengo, nous avons pu maintenir tant bien que mal la circulation sur les principaux axes de la commune. Je remercie tous les intervenants et en particulier nos services techniques et la police municipale qui dès le 26 février au matin avaient déjà commencé à saler les routes, à aider les automobilistes en détresse et ont fait en sorte que la gêne occasionnée par cet épisode neigeux d'une rare intensité pour notre région soit la plus limitée possible. Je m'interroge également sur ces épisodes climatiques d'une rare intensité qui se succèdent de plus en plus souvent et qui doivent nous faire nous interroger sur le changement climatique et ses effets. Au moment où nous grelottons, la banquise fond et notre responsabilité individuelle doit être en permanence à notre esprit et doit nous conduire à des attitudes responsables tournées vers la transition énergétique, le tri sélectif et les économies d'énergie. A nous, les « politiques », de mettre en place des actions pour faciliter cette démarche aux administrés.

J'en profite aussi pour remercier tous mes collaborateurs et collaboratrices de l'hôtel de ville qui, en ce début d'année difficile pour certains de leurs collègues, ont accepté de prendre en charge les tâches qui incombaient aux absents ce qui nous permet aujourd'hui de maintenir la continuité du service sans avoir recours à des embauches supplémentaires ce que le budget communal ne nous permet pas. Ceci démontre à mes yeux combien l'immense majorité des employés municipaux est attachée au service public et travaille pour l'intérêt général et c'est un grand soulagement pour moi de savoir que les urgences sont et seront chaque fois traitées sans que j'ai besoin de donner des instructions et des directives.

Enfin, comme, chaque fin d'hiver nous sommes dans les procédures budgétaires qui nous conduirons, comme nous nous y étions engagés à rénover l'école Marcel Pagnol en particulier à changer toutes les menuiseries pour une meilleure efficacité énergétique et envisager la climatisation des salles les plus exposées. Ce sera également l'année de la réfection du boulevard du belvédère ce qui va nous permettre de réaménager tout ce quartier ainsi que refaire le revêtement d'une partie de cette voie. Enfin, le projet de la réhabilitation de l'ancienne gendarmerie que nous avons envisagé pour le début du printemps va prendre un peu de retard compte tenu des dernières données du maître d'œuvre qui nous annonce la probable obligation

de refaire tous les planchers. Ce sont les aléas de la réhabilitation des logements anciens et qui expliquent les sommes importantes nécessaires à ces projets mais demeurent pour moi obligatoires pour maintenir un habitat de qualité au sein du centre de notre village et valoriser le patrimoine municipal.

Dans les prochaines années, et concernant toujours l'école, la question qu'il faudra se poser est de savoir si nous pourrions continuer à laisser en prestation de service la cantine scolaire. Je reste persuadé que nourrir correctement nos enfants est une obligation culturelle et sanitaire et qu'on ne peut considérer que le coût de la restauration scolaire ne peut-être qu'une variable d'ajustement à la baisse d'un budget communal. La construction de notre future cantine, projet que j'aurais souhaité mettre en œuvre au niveau intercommunal pour en diminuer les coûts, j'ai décidé de le lancer au sein de notre commune seule. Ce projet prendra du temps à se mettre en place mais quoiqu'il en soit, quand bien-même nous n'aurions pas le temps de le finaliser d'ici la fin du mandat, je ne doute pas qu'un bon projet déjà bien avancé ne pourra que recueillir l'assentiment du prochain conseil municipal quel qu'il soit. En outre, et depuis l'annonce faite à mes collègues de la communauté de communes, la commune de Callian par la voie de son maire François Cavallier s'est dite prête à nous accompagner. A terme et d'ici sa finalisation, je ne doute pas que d'autres nous rejoindront et nous pourrions enfin mettre en œuvre le pendant de cette infrastructure : la relance de la production maraichère et de l'activité agricole en général sur notre territoire. Même si le chemin est encore long, je rêve du jour où notre « canton » retrouvera une partie de ses paysages d'antan et que des agriculteurs pourront à nouveau s'installer et vivre de leur production, une production en circuit court, pour des clients fiables, les écoles des différentes communes du pays de Fayence et bien évidemment une production respectant les normes de l'agriculture biologique.

Je vous souhaite de bien débuter ce printemps

Jean-Yves HUET – Maire de Montauroux